

tante n'a été sanctionnée, et ceux qui ont suivi les débats de la chambre des députés pendant la dernière session ont pu se convaincre de la profonde incapacité des radicaux. La majorité jacobine qui se vantait de changer et de renouveler la face de la France n'a mis en lumière ni une idée nouvelle ni un nomme marquant. Elle n'a pu que proscrire brutalement les honorables députés qui avaient le malheur de ne pas penser comme elle. Pour résumer, elle a prouvé une fois de plus son impuissance pour le bien et ses tendances traditionnelles à opprimer ce qu'il y a de plus respecté et honoré : la vertu et le mérite. Nous avons du moins la consolation de constater que les radicaux n'ont pu opérer tout le mal qu'ils se proposaient de faire ; ils ont été obligés de battre en retraite devant l'opinion publique justement indignée de leurs odieuses tentatives.

Ainsi, leur projet d'amnistier indistinctement tous les condamnés de la Commune et celui d'expulser les Jésuites de la France, en se prévalant à faux de l'ordonnance royale de 1828, sont tombés sous les coups du ridicule. En attendant, le pays jouira d'une tranquillité relative et n'aura plus le triste spectacle des divagations et des harangues déclamatoires des Hugo, des Floquet et autres. Cependant pour être juste, il faut convenir que les attaques brutales de ces démagogues ont provoqué du côté des députés catholiques d'éloquentes répliques ; et au témoignage des journaux les moins suspects de partialité, les orateurs catholiques sont restés maîtres du champ de bataille, au point de vue de la véritable éloquence et de la saine logique.

* * *

La position de la Servie et des autres provinces soulevées contre la Turquie n'est pas très-rassurante. Les troupes ottomanes s'avancent peu à peu dans le pays insurgé, et il ne reste plus aux habitants qu'à abandonner leurs champs et à se réfugier dans les montagnes pour éviter les horreurs de la guerre. Les troupes serbes occupent les défilés dont l'accès est le plus difficile et défient les Turcs de les y suivre. Toutefois, on comprend que cette situation ne saurait se prolonger et qu'une intervention des puissances européennes est imminente. Aussi une dépêche de Berlin, qui semble autorisée, nous apprend-elle que les puissances paraissent décidées à offrir leur médiation, et qu'elles proposent aux parties belligérantes de rétablir les relations entre vassal et suzerain telles qu'elles étaient